

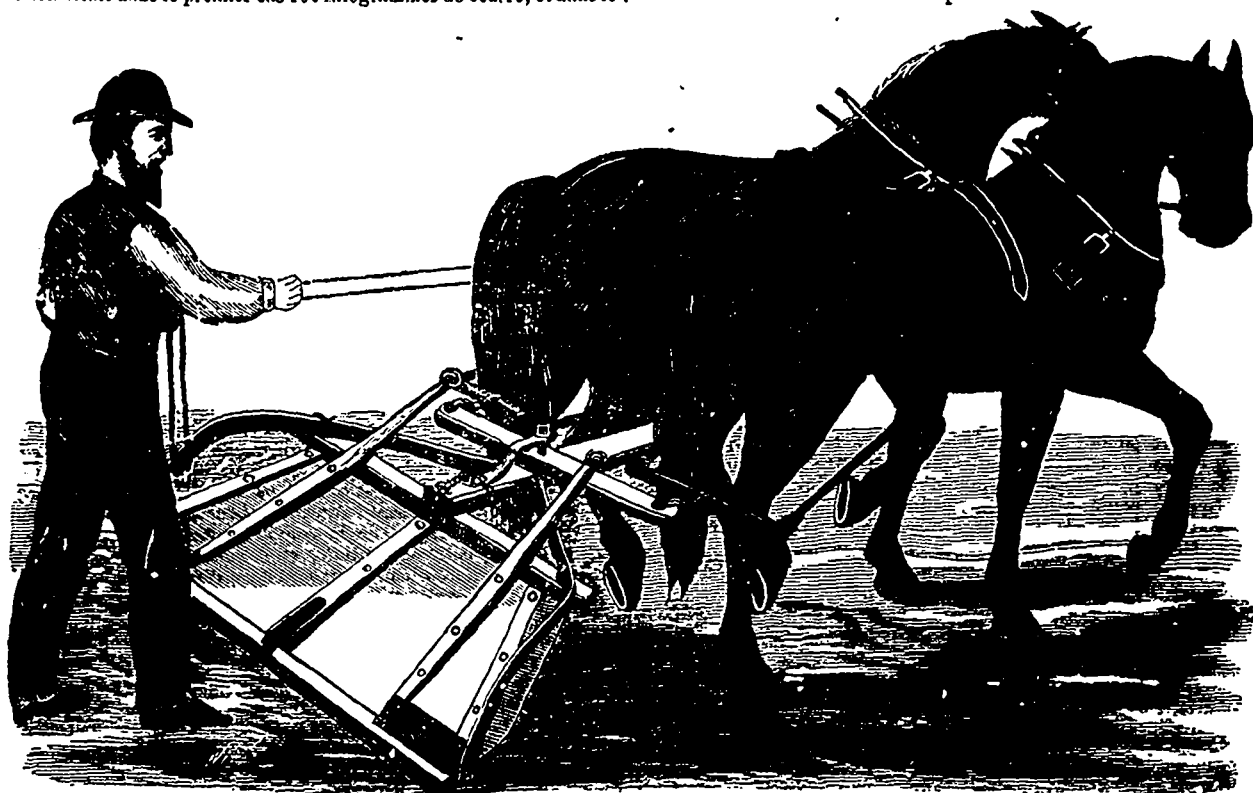
nos bons beurres français, parce que les premiers, au sortir de la baratte sont immédiatement salés à une dose de sel qui varie de 4 à 6 pour 100 suivant la saison, tandis que les nôtres arrivent entièrement doux, sans sel sur les marchés.

"La consommation du beurre sans sel paraît être une chose à peu près inconnue dans les pays du Nord, tels que le Danemark, la Suède la Norvège et une partie de l'Allemagne tandis qu'en France, en Angleterre, en Belgique, en Autriche, en Suisse etc; on fait grand cas des beurres frais, non salés. Il résulte de cette différence qu'en France nos producteurs s'appliquent à obtenir dans leurs fermes un beurre destiné à la consommation de table locale ou aux usages culinaires, et dont nos consommateurs apprécient la valeur en raison de son arôme, sa consistance, etc."

"Dans le Nord de l'Europe, au contraire, on fabrique des beurres salés destinés à l'exportation et dans lesquels les qualités qui font le mérite de nos bons beurres français sont détruites ou masquées et remplacées par une autre et seule qualité, la résistance au rancissement. Mr. Lesieur à Port Bessin, a constaté, qu'à 4 degrés il faut 25 litres de lait au maximum pour obtenir 1 kilogramme de beurre, tandis qu'à 12 degrés il en faut 28. D'où en supposant pour un bon troupeau de vaches normandes, un rendement moyen annuel de 2,500 litres, une vache donnerait dans le premier cas 100 kilogrammes de beurre, et dans le

"L'esprit orné de coquetterie et la tête remplie de vanité, voilà un certain nombre de nos filles canadiennes. Le couvent de..... a voulu remédier, autant que possible, à ce triste état de choses en formant le cœur des jeunes filles à une grande humilité et à une belle émulation pour le travail pratique, ce qui est de nos jours le complément de l'éducation d'une femme vraiment digne de ce nom."

Ce sont là des paroles sévères à l'adresse de la plupart de nos couvents, et nous ne savons pas si elles sont d'une application aussi générale qu'on semble le dire. Mais ce que nous croyons; c'est que ces paroles méritent la plus grande attention de la part de ceux qui ont pour mission d'instruire les jeunes filles canadiennes. L'éducation est utile et même nécessaire, mais il ne faut pas qu'elle serve à déclasser nos populations agricoles ni à leur ôter le goût du travail. Nous sommes d'avis, avec l'auteur des lignes citées plus haut, qu'il est nécessaire que les jeunes filles soient avant tout humbles, laborieuses et aient l'ambition de bien remplir la mission dont la Divine



GRATTOIR MODÈLE.

second 89 kilogrammes. La différence en plus serait de 11 kilogrammes, qui correspondraient en assignant seulement une valeur moyenne de 4 francs le kilogramme, de ce beurre normand, à un rendement de plus de 44 francs par tête, dans le cas où le lait serait traité par la méthode du refroidissement."

Vous voyez que tout en niant la supériorité des beurres danois sur les beurres français (ceci est une question de goût) Mr Pouriau reconnaît les mérites du système Swartz pour la production d'un beurre de conserve propre à l'exportation.

D'ailleurs la difficulté de se procurer de la glace, s'oppose à l'emploi du système Swartz en France.

L'éducation des filles.

Nous lisons au cours d'un article publié dans "la Minerve" du 9 août l'entrefilet suivant au sujet de l'éducation des filles : "L'éducation des filles laisse beaucoup à désirer ici. L'on ne forme plus guère de femmes, dans la plupart de nos couvents; c'est une vérité dure à dire; l'on nous façonne parfois de jolies petites poupées, bonnes à enuicher ou à pianotailleur, tout au plus.

Providence les a chargées ici-bas. Si avec cela elles sont instruites, elles n'en seront que plus en état de bien faire. Mais, si, au contraire, elles n'ont que leur éducation, et un cœur vide, plaignons-les et surtout ceux qui sont en rapport avec elles.

On ne saurait apporter trop d'attention à inculquer aux jeunes filles de la campagne des principes qui les mettent, tout en les instruisant, en état de faire de bonnes femmes de cultivateurs.

"La Vérité."

M. Tardivel, de Québec, est le propriétaire rédacteur d'un nouveau journal ayant pour titre "La Vérité". Bien que nous n'ayons pas l'habitude de faire de réclame pour aucun journal, tout en étant très-sympathique à tous nos confrères de la presse, nous croyons devoir déroger à notre habitude, en faveur de La Vérité. En effet, la raison qui nous empêche de parler en faveur des journaux, est que tous sont des journaux de partis, et que, vu notre position officielle, nous devons être au-dessus de tout esprit de parti. Or le journal